

Le projet ADELAC



ADELAC un projet réussi au Tchad ...

LE PROJET :

- Mutualiser dans le département du Mamdi (région du Lac Tchad) des solutions d'éducation et de santé complétées par des actions en faveur du genre
- 10 millions d'euros (6,6 milliards de Francs CFA) sur une durée respectée de 4 ans
- Un consortium d'ONG pour la mise en œuvre (Lead assuré par IRC)
- Des autorités locales impliquées depuis le démarrage et soutenant le projet
- **ADELAC est devenu le projet de tous** : chaque acteur étant une briques de l'ensemble
 - Le consortium d'ONG qui a mis en œuvre les activités et a fait « vivre » le projet
 - Les autorités qui ont soutenu depuis le démarrage et se sont appropriés le projet
 - Les bénéficiaires eux mêmes satisfaits des résultats et acteurs de la réussite
 - L'AFD enfin pour avoir choisi de prendre un risque avec de l'argent public et en assurant un suivi très étroit du projet.

Quelques exemples d'activités et de résultats

- Le taux de présence des filles dans les écoles est passé de 19% à plus de 50% en fin de projet
- Le nombre de mariages précoces a été réduit significativement
- Plus de 60 salles de classes construites ou réhabilitées et équipées
- Plus de 5 000 nouveaux élèves enregistrés durant le projet
- La construction d'une UNT à l'hôpital de Bol
- Des communautés soutenues dans leurs activités économiques
- Plus de 5 500 enfants en situation de malnutrition ont été pris en charge
- Plus de 15 000 femmes sensibilisées sur les questions de nutrition et de violences basées sur le genre



Les facteurs du succès



- **Une forte concentration territoriale :**
 - Des moyens limités : 10 M€ qui ne couvre pas tous les besoins
 - Un territoire réduit : limité à un seul département
- **Une approche intégrée :**
 - Proposer aux populations une palette de services complémentaires et articulés :
 - de santé et d'éducation,
 - mais aussi des solutions économiques pour assurer la pérennité des activités mise en œuvre pendant le projet.

Pour exemple l'accès aux soins de santé pour les élèves augmente l'accès et la rétention scolaire et augmente la fréquentation des centres de santé

- **Une approche multiacteurs dès le démarrage du projet :**
 - les autorités pour assurer leur appropriation et implication
 - les bénéficiaires eux mêmes

- **Un consortium d'ONG internationales et nationales :**
 - compétentes recrutées suite à une mise en concurrence

- **Un suivi de proximité de l'AFD**



Les points d'amélioration et des pistes pour l'avenir

- **Manque de visibilité par l'administration centrale :**

Ce projet, très visible sur le terrain, l'est beaucoup moins à N'Djamena du fait de la rotation importante des décideurs mais aussi de failles dans la communication depuis le terrain

- *Pistes à creuser* : redynamiser les points focaux et mettre en place un flux d'informations du terrain jusqu'au niveau central



- **La qualité des ouvrages construits ou réhabilités n'est pas toujours au rendez vous :**

Les infrastructures scolaires livrées ne sont pas toujours au niveau de qualité ou de fonctionnalité souhaitable

- *Pistes à creuser* : le processus de réception de ces ouvrages doit être revu

- **Les hypothèses de départ concernant la pérennisation des résultats sont à revoir :**

La reprise par l'Etat des investissements dans le laps de temps du projet s'avère encore impossible. Cela questionne au démarrage des futurs projets l'hypothèse initiale et doit nous forcer à réfléchir à des modalités différentes de mise en œuvre des activités et de mobilisation des acteurs locaux pour garantir cette pérennisation gage d'impact.

- **La gratuité des services doit être mieux encadrée :** Le projet se situe dans une zone où les actions humanitaires ont ancré une logique de gratuité des services, solution qui n'est pas pérenne et induit des distorsions sensibles entre les projets.

